

# Charte des Valeurs de l'Association

## Accueil et Relais

La Charte des valeurs de l'Association Accueil et Relais énumère et situe les points de repère éthiques de notre Association. Elle pose les bases de nos références communes et relie l'Association aux grandes traditions chrétiennes caritatives<sup>19</sup> dont elle est issue, elle fonde notre sentiment d'appartenance, elle unit dans la diversité et donne cohérence aux actions de tous les acteurs, administrateurs, salariés, bénévoles, usagers, personnes accueillies et partenaires...

Il appartient aux établissements et structures éducatives de décliner les valeurs de la Charte dans le champ de leurs spécificités propres et de déterminer la manière concrète dont ces valeurs s'incarnent dans leur projet social et éducatif.

« Il n'y a pas de vent favorable pour celui qui ne sait où il va »<sup>20</sup>.

Ces valeurs sont le socle sur lequel sont élaborées les Chartes des droits et libertés, les projets d'établissement ou services, les livrets d'accueil, les contrats de séjour et les règlements de fonctionnement, prévus par la Loi rénovant l'action sociale et médico-sociale du 2 janvier 2002. Elles entrent dans la construction des référentiels pour les autoévaluations et les évaluations externes auxquelles sont désormais appelées les institutions sociales et médico-sociales.

### I – Les valeurs humanistes fondamentales

#### I-1 – La primauté de la personne humaine reconnue dans son éminente dignité

- ◆ L'être humain est fondamentalement, mystère. Il ne peut être réduit ni à une énigme, ni à un problème. La transcendance de la personne est une donnée fondamentale.
- ◆ L'être humain est unique et singulier, non interchangeable, irremplaçable et inclassable dans une série. C'est la différence qui fait l'Homme et fonde sa dignité.
- ◆ L'être humain, à la fois corps et esprit, est toujours situé dans l'espace et le temps et dans ses racines propres, familiales, sociales, culturelles. Mais à travers lui est rejointe l'humanité toute entière.

L'être humain est universel. Il participe pleinement à l'unité fondamentale de la famille humaine.

- ◆ Être de désir et de parole, être sexué, l'être humain est un - être - en relation. La communication avec autrui dans l'accueil de sa différence est constitutive de la personne. L'identité ne se construit que par rapport à l'autre. Je dis « Je » parce que l'on m'a dit « Tu ». « La personne n'existe que vers autrui, elle ne se connaît que par autrui, elle ne se trouve qu'en autrui... »<sup>21</sup>. Exister, c'est « être voué au prochain »<sup>22</sup>, exister, c'est aimer et être aimé.

<sup>19</sup> La Communauté Sainte-Agnès d'ARRAS et la Congrégation des Servantes de Marie d'ANGLET.

<sup>20</sup> Proverbe marin

<sup>21</sup> Emmanuel MOUNIER, philosophe personnaliste

<sup>22</sup> Emmanuel LEVINAS, philosophe

- ◆ L'être humain est histoire, c'est à dire qu'il est toujours en devenir. Il est projet et liberté. Quels que soient son âge, son handicap et sa fragilité, ses réussites et ses échecs, sa maladie, sa situation sociale... il est toujours en situation de création de lui-même et des autres. « *La personne n'est pas un donné mais un devenir et une tâche* »<sup>23</sup>.
- ◆ L'être humain est chercheur et créateur de sens. Dans la relation avec l'autre et les autres, il est porteur de responsabilité, il donne une direction à son existence et cherche une signification à sa vie et à son action. Il s'approprie les grandes questions concernant son existence : la vie, la mort, le bonheur, la souffrance, l'amour, la croyance, la foi...

## I-2 – Attitudes et principes d'action : « une Charte des droits de l'autre ».

« Reconnaître l'autre pour lui-même est une exigence gratuite et absolue »<sup>24</sup>. « Ne traite jamais l'humanité en toi ou en l'autre simplement comme un moyen, mais toujours aussi comme une fin »<sup>25</sup>.

La notion de respect est la clé de voûte des valeurs, indissociable de la réciprocité et de la considération admirative, elle est le principe qui guide toute inter relation humaine. Respect de soi, de l'autre et de tous les autres sont intrinsèquement liés.

Respect de la dignité de l'autre, chaque être humain a droit à une égale dignité. En chaque être, respecter « l'humanité »<sup>26</sup>.

Respect de l'identité de l'autre, car il est une personne unique et singulière. Reconnu pour lui-même, dans sa différence et essentiellement dans sa différence sexuelle, il a droit à son visage, à un nom, à une filiation, à sa parole, à son âge, à sa culture... En aucun cas il n'est une copie, en aucun cas il ne peut être classifié et catégorisé. C'est la singularité qui l'ouvre à l'universel. Plus je serai moi dans mon unicité et ma singularité, plus je permettrai à l'autre d'exister dans sa propre unicité et singularité.

Respect de l'intégrité de l'autre. L'être humain ne peut être dépossédé de lui-même c'est à dire de sa liberté. Il ne peut être dépossédé de créer sa propre vie. Il ne peut être dépossédé de tout ce qui le fait exister : son lien parental, sa famille, son réseau d'amitiés, son milieu social et culturel. Il ne peut être dépossédé de son temps et de son âge, de sa parole sur sa propre vie, de son histoire, de son originalité, de ses projets, de sa vie ludique, de son imaginaire et de ses rêves, de son secret et de son intimité. C'est ainsi que la pudeur est une valeur fondamentale pour la construction de la personne. Elle protège et garantit le désir.

Respect de la sécurité de l'autre. Toute personne pour exister a besoin de sentir que son existence n'est pas menacée : c'est la sécurité physique, c'est aussi la sécurité économique, la sécurité psychologique et enfin et surtout la sécurité affective. Il ne peut y avoir détachement sans attachement. L'enfant a besoin d'une sécurité affective suffisante pour conquérir son autonomie.

Faire de l'autre que je rencontre sur ma route mon prochain et il ne le sera que si, délibérément, je m'engage à me rendre proche de lui.

## II – Valeurs spirituelles

### II-1 – « L'homme passe infiniment l'homme »<sup>27</sup>

Dans tout être humain, il y a le besoin de sens, de morale et de spiritualité. Il y a l'élan vers un plus être et une surexistence. L'humanisme cultivé par l'Association Accueil et Relais est ainsi ouvert à la transcendance et lui donne une dimension spirituelle qui ne peut être confondue purement et simplement avec la dimension religieuse. Mais cette conception de l'Homme, être spirituel, s'inscrit spécifiquement dans la mémoire chrétienne de l'Association en continuité vivante avec l'esprit

<sup>23</sup> Paul RICOEUR, philosophe

<sup>24</sup> Emmanuel LEVINAS, philosophe

<sup>25</sup> Emmanuel KANT, philosophe

<sup>26</sup> Albert JACQUARD, chercheur et essayiste

<sup>27</sup> Blaise PASCAL, mathématicien et philosophe

des Congrégations religieuses, la Communauté Sainte-Agnès d'ARRAS et les Servantes de Marie d'ANGLET et leurs fondateurs Sœur Jeanne BISCOT et le Père Louis-Edouard CESTAC, à l'origine de l'Association Accueil et Relais.

Celle-ci reconnaît et assume pleinement aujourd'hui cet héritage chrétien qui est une richesse pour l'Association. Elle imprègne sa culture en rappelant l'absolue dignité et la grandeur de l'Homme. Cette mémoire des sources appelle l'Association à vivre les grandes valeurs humanistes contenues dans le Message Evangélique : l'accueil de l'autre, de l'étranger, des plus démunis, de l'exclu, du proche et du lointain, le sens de l'universel, la fraternité, le partage, le don, le don de soi, le pardon... Dans le respect le plus grand des convictions, des croyances et de la liberté de conscience de chacun, l'Association se veut fidèle à ces grandes valeurs, appelées à être partagées par tous, croyants et non croyants car le chrétien ne peut en aucune façon se prévaloir d'avoir le monopole de ces valeurs éthiques. Celles-ci sont universelles, elles sont le patrimoine de l'humanité toute entière.

Dans un esprit de liberté, de tolérance et de pluralisme, c'est à dire selon les exigences d'une authentique laïcité, l'Association Accueil et Relais accepte l'expression de toute croyance qui partage les grands principes humanistes fondateurs de l'Association.

C'est ainsi que dans la fidélité à ses racines, Accueil et Relais donne la possibilité au chrétien d'y vivre et d'y exprimer dans la Foi, les grandes valeurs du message chrétien. Cette option marque l'identité de l'Association mais ne porte atteinte en aucune façon à sa dimension séculière et laïque.

## II-2 – Attitudes et principes d'action

L'Association Accueil et Relais se réfère aujourd'hui à ces valeurs spirituelles et chrétiennes car « *ce dont manquent les Hommes, c'est de justice certes, d'amour sûrement, mais plus encore de significations* »<sup>28</sup>.

- ◆ Pour cette mission spirituelle, l'Association développe une véritable culture de la recherche du sens qui est celle du débat, de la tolérance, de liberté et d'ouverture à l'autre...
- ◆ Elle promeut une authentique laïcité, non pas d'abstention mais de débat, de confrontation et d'acceptation de la différence. Cette laïcité renouvelée est la possibilité et la chance pour tout être humain de rechercher et d'élaborer un sens à sa vie dans l'espace public. Les religions, celles qui sont porteuses de valeur humanistes fondamentales, ont naturellement leur place dans ce débat sur la recherche du sens.
- ◆ Elle aide chacun à conquérir sa propre vie intérieure. C'est l'intériorité qui construit l'épaisseur humaine et le lien social. Mais il ne peut y avoir de vie intérieure et de vie spirituelle sans l'apprentissage du silence, sans l'acceptation de sa propre solitude (à distinguer de l'isolement) de sa propre finitude et de sa propre incertitude. L'intériorité est le dialogue avec soi-même et avec son propre mystère et ne peut sans doute, se construire sans l'effort de désencombrer son existence de tout ce qui ne lui est pas essentiel.
- ◆ Pour garantir ce droit fondamental à la vie intérieure et à la vie spirituelle, les lieux d'accueil de l'Association sont d'abord ces lieux de sens, de signes et de langage où chacun puisse venir y habiter et accéder à la fonction symbolique, car rien n'est plus dramatique, par exemple pour un enfant, que de le faire vivre dans un monde vide de sens. La connaissance du fait religieux peut se révéler ainsi dans notre culture aujourd'hui, comme une importante exigence éducative.
- ◆ Enfin l'Association, dans ses structures éducatives et d'accueil, a le souci de la transmission des grandes valeurs humanistes contenues dans le message chrétien. Dans la fidélité à ses racines et à l'acte fondateur de l'Association, tout en accueillant toutes les croyances et leurs expressions dans le respect de ses valeurs et d'une laïcité ouverte et exigeante, l'Association favorise notamment l'expression de la foi chrétienne.

<sup>28</sup> Paul RICŒUR, philosophe

## III – Valeurs associatives

### III-1 – Le service de l'Homme

Le service de l'Homme est explicitement au cœur de la démarche associative.

Les associations n'en ont certes pas l'exclusivité mais, cet idéal humaniste apparaît bien comme leur spécificité essentielle.

L'association ne peut réduire l'être humain au rang d'individu administré, ni au rang d'individu assisté, ni au rang d'individu client. Elle reconnaît l'Homme comme une personne dans ses dimensions essentielles, corporelles, sociales, spirituelles.

La valeur première de l'Association est le souci de l'autre et de ses droits fondamentaux. Elle développe donc sous peine de perdre son âme, les valeurs de respect, de liberté et de tolérance, d'accueil et de confiance.

Dans le champ social, l'Association développe les valeurs suivantes :

- ◆ Le service de l'Homme. La personne, centre de tout projet associatif.
- ◆ Créer un « vivre ensemble » solidaire et fraternel. La valeur fondatrice de l'échange.
- ◆ Donner la primauté à l'intérêt général sur l'intérêt individuel.
- ◆ Défendre tous « les blessés de la vie » et tous les exclus. L'Association Accueil et Relais est une association de solidarité.
- ◆ Résister à toute emprise déshumanisante et désocialisante.
- ◆ Restituer la valeur première et irremplaçable des tâches interhumaines (éducation, souci de l'autre, présence à l'autre, convivialité...).
- ◆ Le désintéressement et la valeur de la gratuité.

Dans le champ sociétal, c'est-à-dire de la citoyenneté, l'Association a comme valeur essentielle la responsabilisation de tous les citoyens, appelés à être pleinement acteurs de leur destin collectif. Dans ce sens, elle promeut les valeurs de la République « Liberté, Égalité, fraternité ». La vie associative est la chair de la citoyenneté, elle est le levier de toute démocratie participative.

Consciente de sa présence dans le champ de l'économie, mais instaurant un mode de production « autrement », l'Association est porteuse de sens en développant les valeurs du désintéressement, de solidarité, d'utilité collective et de plus-value sociale.

### III-2 – Attitudes et principes de l'action associative.

Dans l'associatif, il nous faut être attentifs à ce que font les associations mais surtout au « comment elles le font ».

Six grands principes d'action structurent le principe associatif de l'Association Accueil et Relais. Ils sont mis en œuvre concrètement par les établissements et services qui constituent les « postes avancés » de l'Association au plus près du terrain.

- ◆ Faire société : L'Association crée du lien social, s'opposant à l'individualisme ambiant, elle développe le vivre ensemble et pour cela poursuit une triple mission sociale, de veille et d'interpellation, d'innovation et d'anticipation et souvent aussi de résistance et d'indignation (fonction tribunitienne). C'est pourquoi toute adhésion associative est un engagement militant.
- ◆ S'associer et associer au maximum, au dedans et au dehors, experts et militants, salariés et bénévoles, prestataires de service et usagers actifs, donateurs et bénéficiaires, aidants et aidés, etc... Accueil et Relais accueille positivement la création des Conseils de la Vie Sociale. (Loi 2002-2).

- ◆ Développer des partenariats et agir en réseaux. Etre partenaire c'est non seulement se respecter mutuellement mais s'engager comme réciproquement nécessaire dans la poursuite d'une œuvre commune. Le partenariat nourrit et exprime une culture du partage, fondement de tout projet associatif.
- ◆ Fonctionner démocratiquement. Cela ne se réduit pas au principe « un homme, une voix ». La démocratie en association n'est pas seulement représentative, elle est essentiellement participative : c'est la qualité du dialogue social, c'est pratiquer une « éthique de la discussion », c'est créer des espaces de débat, c'est s'ouvrir à l'espace public, c'est promouvoir la responsabilisation à tous les niveaux, c'est instaurer la mixité hommes-femmes. C'est pratiquer un management participatif entre les élus associatifs, les professionnels et les bénévoles, c'est vouloir un partage du pouvoir et des responsabilités, harmonieux et équilibré, c'est réconcilier les politiques et les techniciens. C'est enfin développer le plus grand pluralisme...
- ◆ Gérer de manière désintéressée. La non lucrativité et le désintéressement sont inhérents à la spécificité associative. L'association est une capacité à mobiliser la générosité humaine ou financière. Elle développe un autre rapport à l'argent, elle tente de limiter, voire de réduire, la place excessive qui lui est donnée dans la société et attribue une place centrale aux ressources bénévoles. Le principe du désintéressement sera d'autant plus efficace qu'il s'appuiera sur de grandes exigences de bonne gestion et de transparence financière.
- ◆ La primauté du bénévolat. C'est l'initiative bénévole qui crée, fait vivre et dynamise les associations. Parce qu'il est une action de proximité gratuite, désintéressée, au service d'autrui, le bénévolat est pleinement habilité à revitaliser le tissu social, il y introduit l'échange et le don. L'Association Accueil et Relais suscite l'engagement bénévole, reconnaît aux acteurs bénévoles une légitimité égale à celle des professionnels salariés. Elle affirme et soutient une bonne complémentarité salariés et bénévoles et a le souci de leur formation. Les logiques de mission et du service rendu, de l'échange et de la réciprocité, du don et de la gratuité sont des principes d'actions essentiels à la création d'une éthique associative.

## IV – Les valeurs de référence de l'accompagnant

### IV-1 - Valeurs

La primauté de la personne humaine comme sujet de sa vie et de son histoire est la valeur de référence absolue, au cœur de tout accompagnement éducatif et de toute relation d'aide ou de soin.

La visée première de toute action éducative et sociale est donc la promotion de l'autonomie de la personne dans le respect de ses limites et de ses capacités, c'est à dire la conquête par elle-même de sa vie dans toutes ses dimensions, en définitive de sa liberté. C'est ainsi que nous comprenons la phrase de MONTAIGNE : « *Il n'est rien si beau et légitime que de faire bien l'homme et dûment* »<sup>29</sup>.

### IV-2 - Attitudes et principes d'action

« *Agis en toutes circonstances de façon à cultiver l'autonomie d'autrui et la tienne se développera par surcroît* »<sup>30</sup>.

- ◆ Une culture du respect. « *Vous commencerez par le respect* »<sup>31</sup>. Le respect c'est l'exigence gratuite et absolue de la reconnaissance de l'autre pour lui-même comme sujet de son propre désir, c'est affirmer la dignité sans prix de chacun, c'est accepter et reconnaître l'autre dans sa singularité, sa vie personnelle, sociale et sociétale, son histoire et son projet, c'est soutenir l'autre dans la connaissance, l'appropriation et l'exercice de ses droits et devoirs fondamentaux. L'autre, avant d'être objet de soins est d'abord sujet de droits.

<sup>29</sup> Essai « De l'expérience », Livre III, Chapitre 13

<sup>30</sup> Jean-François MALHERBE, philosophe

<sup>31</sup> Maurice BELLET, prêtre, docteur en philosophie et théologie

- ◆ Le respect appelle ainsi la présence existentielle à l'autre, cordiale, désintéressée, humble et ouverte dans une attitude de tolérance. Le respect porte à accorder à l'autre une considération admirative et à se conduire envers lui avec réserve et retenue, dans la « juste distance » et le refus de l'instrumentaliser.

Selon le pédagogue Jean-Marie PETITCLERC, le respect vis-à-vis de l'enfant repose sur trois interdits fondamentaux : ne pas fusionner avec lui, ne pas le violenter et ne pas lui mentir.

- ◆ Le respect, c'est donc essentiellement être devant l'autre, l'accueillir, oser s'engager dans le temps et la patience et s'exposer dans la relation. Il implique la politesse car ce qui résume l'esprit de la politesse c'est la formule authentique de : « *après vous* »<sup>32</sup>. Elle est la première initiation à la relation à l'autre, à la prise en compte de son existence et de sa valeur.
- ◆ Le respect requiert l'exercice des grandes vertus de bienveillance, de sollicitude et de compassion (cum-patire : souffrir avec), ce qui est le contraire de l'indifférence qui est le mal le plus destructeur du lien social. « *La compassion* », écrit l'Abbé Pierre, « *est cette capacité d'être blessé de la blessure des autres* ».
- ◆ Ainsi compris et habité, le respect implique la reconnaissance de l'altérité, il suppose l'attention et l'accueil. Il s'apprend, il est la condition pour permettre à l'être humain de se retrouver face à lui-même et face à son mystère. Il est la condition du bonheur de l'autre.

Ces principales vertus cardinales, fondatrices de toute relation éducative et d'accompagnement, inspirent quelques grands principes d'actions suivants :

- ◆ L'action sociale ou éducative, si elle doit s'appuyer sur la compétence, relève plus du témoignage que du savoir, elle est plus éthique que technique. Pour grandir en humanité, les personnes en difficultés ou fragilisées ont besoin de rencontrer des témoins de l'homme, c'est à dire des êtres debout en voie d'humanisation assumant leur propre fragilité et appelant par leur vie au dépassement.
- ◆ Instaurer une dynamique de la confiance réciproque. Tout se joue dans la force de la confiance. La confiance dont l'étymologie (cum-fiance) signifie engagement, vertu sans laquelle il ne peut y avoir ni réciprocité, ni échange, est le premier don gratuit fait à l'autre dans une relation d'aide, pour qu'il puisse retrouver sa pleine dignité. Elle permet ainsi la conquête et la reconquête de l'estime de soi. « *Tu vaux plus que tes actes* »<sup>33</sup>. « *Il est plus facile que l'on croit de se haïr, la grâce des grâces est de s'aimer humblement soi-même* » écrit BERNANOS.
- ◆ Donner ou redonner la parole, telle est la première démarche « éducative » vis à vis de tout être humain quel qu'il soit, quelle que soit sa situation, quelle que soit son histoire. Toute parole libère car elle fait naître l'humain de l'Homme. Elle permet à l'autre fragile de se réapproprier son histoire, d'y retrouver une cohérence et d'y réintroduire du sens.
- ◆ Accompagner ce mot implique l'idée de proximité affective et amicale et ainsi de partage (ad-cum-panis), car c'est en s'approchant de l'autre et en devenant son prochain qu'on lui permet d'exister en tant que personne humaine. C'est à dire sujet debout et libre malgré tout ce qui l'enchaîne. Il signifie la marche à côté, dans la bonne distance, au rythme de la personne, l'accueil de son temps à elle, l'appui sur ses potentialités. « Faire avec » l'autre, non « faire pour lui », encore moins « sans lui ».
- ◆ C'est pourquoi, la personne accueillie quel que soit son âge, participe à la conception et à la mise en œuvre du projet qui la concerne. Dans l'aide sociale à l'enfance notamment, participent à l'élaboration du projet, tous ceux qui exercent une autorité parentale sur l'enfant. La coéducation institue ici les parents dans une position d'acteurs.
- ◆ La relation d'aide et d'accompagnement de la personne en difficulté ou en situation de fragilité physique, psychologique ou sociale consistera donc avant tout en la mise en œuvre des potentialités de la personne, de ses atouts plutôt que ses manques, car « *tout être humain peut être le sculpteur de sa propre existence quelle que soit la dureté du bloc de pierre qui le constitue* »<sup>34</sup>. En cela, l'éducateur peut être défini comme « tuteur » de résilience, celle-ci étant la

---

<sup>32</sup> Emmanuel LEVINAS, philosophe

<sup>33</sup> Paul RICOEUR, philosophe

<sup>34</sup> Yves DUTEIL, chanteur

capacité à réussir, à vivre, à rebondir et à se développer en dépit de l'adversité et de toutes les cassures subies<sup>35</sup>. Le rôle de l'éducateur n'est-il pas de stimuler les capacités de résilience inhérentes à chacun ? Eduquer, c'est réveiller l'espérance. En humanité, il n'y a pas de fatalité.

- ◆ L'accompagnement reconnaîtra la place du manque et de la frustration dans la structuration de la personne et fera appel à l'effort, notion centrale dans le développement des capacités de l'être humain, en même temps qu'il sera l'exercice d'une véritable autorité, au sens étymologique du terme (le verbe latin : augeo, qui veut dire faire croître). Le pouvoir est un service. Sa véritable légitimité repose sur l'autorité.
- ◆ Autre principe d'action, la responsabilisation car c'est en devenant responsable de l'autre et des autres que l'on peut devenir responsable de soi, assumer la gouvernance de sa propre vie et retrouver une place dans la communauté des Hommes.
- ◆ Dans ce sens, l'accompagnement d'une liberté, c'est à dire d'un être humain toujours en création de lui-même, implique le temps et le rejet de tout dogmatisme. Parce que la personne est unique, tout projet la concernant relève ainsi du sur-mesure. Il est l'acceptation des limites à la relation, à la compétence et à l'action ; il est l'acceptation positive de la complexité humaine et de l'incertitude. Pour cela l'acte d'accompagnement ne peut jamais être renvoyé à une relation uniquement duelle, il s'ouvre obligatoirement sur le travail en équipe et le partenariat. Accompagner comme éduquer ou soigner suppose la coresponsabilité dans l'élaboration, le suivi et l'évaluation de tout projet.
- ◆ Accompagner, c'est aussi rencontrer la personne dans ses relations humaines, familiales et sociales sans jamais se substituer à elles. Il ne peut y avoir d'existence humaine sans existence sociale. « *L'autre n'est jamais seul, il y a toujours un prochain du prochain, un tiers, une société* »<sup>36</sup>. Le rappel et la transmission des interdits fondamentaux qui sont libérateurs, l'intégration des règles du « vivre ensemble » et de la loi qui est médiatrice du rapport à l'autre et aux autres, sont donc les visées premières de toute relation d'aide en général. Et lorsque la sanction s'impose en éducation, elle doit toujours offrir une perspective humanisante, permettre un avenir et ne jamais condamner à la désespérance. En définitive, l'institution crée du sens, elle est la rencontre du prochain et du lointain, elle organise la vie collective pour qu'elle soit le plus possible humaine et juste.
- ◆ Enfin l'acte éducatif sera la stimulation des capacités d'émerveillement et de rêve de l'enfant. L'émerveillement est une forme d'éducation. « *Rien de pire qu'une âme habituée* » disait PEGUY. L'émerveillement est l'expression d'une autonomie de pensée et d'une liberté intérieure. L'émerveillement invite au partage et à la communion.

Parce qu'elle est ouverture à la sensibilité de l'autre et transmission du « goût des autres », la démarche éducative et d'accompagnement s'inscrit fondamentalement sur une logique du don et du contre don. « Donner, recevoir et rendre », car la personne n'est libre que dans la mesure où elle est capable de donner sans compter, dans une relation d'échange. Il ne peut y avoir relation vraie sans l'acceptation et la volonté d'être l'hôte l'un de l'autre. C'est à dire, selon le double sens du mot, être tout et tout ensemble l'accueillant et l'accueilli.

Pour qu'il y ait accueil, il faut que celui qui est accueilli puisse partager ce qu'il apporte. « *J'ai besoin de toi* » est la première parole de l'accueil (Appel de l'Abbé Pierre à son premier compagnon).

L'énoncé de ces quelques grandes valeurs et convictions de l'Association Accueil et Relais n'a d'autre but que de faire advenir ce que l'on croit essentiel pour que l'existence soit pleinement et véritablement humaine. Elles sont rappelées ici pour ouvrir les chemins de la liberté à tout être humain.

**Charte des valeurs de l'Association Accueil et Relais**  
**Le 09 février 2005**

<sup>35</sup> Boris CYRULNIK, psychiatre et psychanalyste

<sup>36</sup> Emmanuel LEVINAS, philosophe